



OAREIL.ORG

Pour ou contre le bénévolat ?

Par Bénédicte Halba, docteur en sciences économiques, présidente de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (Iriv)¹

Le bénévolat ne concerne pas quelques milliers de Français désœuvrés mais 12 millions de Français motivés qui souhaitent témoigner de leur solidarité, concrètement et régulièrement, au sein d'une association. Peu importe la cause (sports, loisirs, culture, services sociaux, santé, environnement...), seul compte l'engagement, libre, désintéressé de ces sentinelles dont parlait Burke, au profit de la communauté (ou d'une communauté particulière), différente du cercle familial ou amical.

La contrepartie du travail bénévole n'est pas financière (le travail est gratuit), elle est immatérielle : la satisfaction de la tâche accomplie, le sentiment d'apporter sa pierre à l'édifice...Il n'existe pas d'altruisme pur mais des quasi-altruismes. Même les formes extrêmes d'engagement (le bénévolat-sacrifice, les Saints Laïcs) ont une contrepartie : une place au Ciel (pour les croyants) ou la reconnaissance de son prochain (pour les non croyants). Le bénévolat est une activité librement choisie, au service d'un projet associatif qui exige du temps mais aussi des compétences.

La notion de travail évolue dans des sociétés développées dans lesquelles les périodes de non activité sont de plus en plus longues. L'augmentation du temps libre, voulue ou contrainte, a et aura une incidence de plus en plus grande sur l'engagement bénévole. La solidarité entre générations, entre actifs et inactifs, entre populations fragilisées et privilégiées, devient une motivation largement partagée.

Les retraités et préretraités sont la catégorie de la population où les bénévoles risquent d'être les plus nombreux dans les années à venir. Ils disposent de temps. Ils sont en meilleure forme physique que les générations qui les ont précédés. Ils sont aussi de plus en plus conscients de la nécessaire solidarité entre les générations. Elle s'exerce envers les plus jeunes mais aussi envers les plus âgés, d'autant qu'un grand nombre des retraités sont des femmes seules (veuves, divorcées) directement concernées par ce problème.

Le bénévolat a une incidence très positive, à un niveau personnel, pour les retraités. L'engagement bénévole leur permet de transmettre leur savoir-faire, leurs compétences, de se motiver sur un projet concret. Il est aussi l'occasion de se former, d'accéder par exemple aux technologies nouvelles, notamment à Internet. Le bénévolat casse enfin l'image caricaturale d'un troisième ou d'un quatrième âge " passif ", uniquement consommateur de biens et de services de loisirs. L'engagement bénévole est toujours l'occasion de s'ouvrir à d'autres horizons, à des communautés autres que son cercle familial ou amical.

Les retraités et préretraités de la " nouvelle génération ", disposant de revenus et de temps libre, ne souhaitent pas être de simples consommateurs de services associatifs. Ils veulent

¹ www.iriv.net

jouer un rôle actif au sein des associations, avoir des responsabilités, souvent très liées à celles assumées durant leur vie active ou professionnelle.

Il y a vingt ans, les personnes arrivées à l'âge de 55 ans exerçaient encore des responsabilités étendues dans leurs entreprises. Aujourd'hui, la tendance s'est inversée. Les seniors sont à la recherche de nouvelles formes de participation sociale. Le bénévolat représente pour eux une " nouvelle utilité ".

Les activités qui dominent le temps libre à l'âge de la retraite sont souvent les mêmes que celles qui ont été pratiquées durant la vie active. Les retraités ne se découvrent pas, en général, subitement une vocation bénévole. Les personnes les plus susceptibles d'être bénévoles sont celles qui l'ont été pendant leur vie active, souvent dès leur jeunesse. Il arrive cependant que certains se lancent dans une activité qui leur fait découvrir une richesse laissée en sommeil pendant leur vie professionnelle.

Les champs d'activité des bénévoles retraités sont les mêmes que ceux des autres bénévoles. Les domaines sportif, culturel, et de loisirs sont prédominants. Toutefois, les activités à caractère social prennent de plus en plus d'importance. Le bénévolat dans le champ économique (aide à la création d'entreprise, à la recherche d'emploi...) ne concerne que 1% des retraités et préretraités.

Le bénévolat n'est pas indispensable, il est essentiel aux sociétés occidentales où l'entraide, la solidarité, l'échange sont le ciment d'une vie en commun, dans le respect de chacun, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, à la ville comme à la campagne. Les catastrophes naturelles (inondations, tremblements de terre...) ou dues à la faute humaine (marées noires, attentats, incendies...) ont montré qu'aucun pays, même les plus développés, n'était épargné. A l'échelle individuelle, le chômage ou la maladie touchent aussi toutes les catégories de la population. Cette incertitude de l'avenir, le fait (ou le risque) d'être confronté personnellement à un drame, le sentiment de ne pas pouvoir exister seul mais au sein d'une communauté ou d'un groupe (l'association), le désir de se rendre utile ou de donner un sens à sa vie, expliquent l'engagement bénévole.

Pour ou contre le bénévolat ? La question méritait d'être posée.

Source : Halba (Bénédicte), « Bénévolat et volontariat en France et dans le monde », La Documentation française, Paris, 2003.